

Livres et petite enfance en Aquitaine

par Dominique Rateau*



Chargée de mission « Livres-petite enfance » par le Centre régional des lettres d'Aquitaine, Dominique Rateau montre comment, dans la région, s'est mise en place une dynamique de réflexion et de formation pour promouvoir la rencontre culturelle entre adultes et tout-petits autour du livre d'images. Elle souligne aussi les menaces qui pèsent sur cette action.

« La rencontre avec des adultes lecteurs permet aux enfants de découvrir une activité psychique qu'ils ne connaissent pas et qui devient immédiatement la leur, à la condition qu'on ne vienne pas la gêner en essayant de la rendre "utile", soit en vérifiant que l'enfant a compris ce que l'adulte veut qu'il comprenne, soit en essayant d'en tirer une leçon de langue et de morale. »

René Diatkine

En 1990, le Centre régional des lettres d'Aquitaine¹ a créé une mission livres-petite enfance². C'était original et unique à l'époque. Je crois que c'est demeuré unique. Cette orientation a été prise après que se sont tenues à Bordeaux en juillet 1989 des Assises régionales du livre de jeunesse³. Ces assises avaient pour objectif de faire le point sur la place du livre de jeunesse en région Aquitaine. Il s'agissait d'évaluer les besoins et les attentes dans ce domaine. Durant l'année 88-89 plu-

sieurs commissions rassemblant des professionnels d'horizons différents s'étaient réunies. Un des thèmes de réflexion proposé était : « La découverte de la lecture ». Cette commission rassemblait des orthophonistes, des enseignants, des bibliothécaires, des libraires... C'est sans aucun doute parce que les bibliothécaires « jeunesse »⁴ et les libraires participant à cette commission avaient une connaissance approfondie des albums, qu'ils avaient le désir de sortir les livres des biblio-

* Après avoir exercé le métier d'orthophoniste-thérapeute du langage et de la communication en institutions spécialisées, Dominique Rateau est, depuis janvier 1990, « Chargée de mission livres-petite enfance » au Centre régional des lettres d'Aquitaine. Elle est l'auteur de *Lire des livres à des bébés* publié en octobre 1998 dans la collection Mille et un bébés chez Érès. Elle anime la rubrique « Des livres et des bébés » de la revue trimestrielle *Spirale* (Érès) dirigée par Patrick Ben Soussan.

1. Le C.R.L.A est une association loi 1901 créée en 1983 au moment de la décentralisation. Voulu par le Conseil Régional d'Aquitaine et le Ministère de la Culture cette structure a pour mission de mettre en place les actions du Conseil Régional en faveur du livre et de la lecture. Son président actuel est Claude Villers, le directeur est Éric des Garets (depuis 1985).

2. S'appuyant sur les réflexions et les actions menées par l'association ACCES (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations), le Centre régional des lettres, en lien étroit avec la Direction régionale des affaires culturelles, apporte une aide technique logistique et financière aux professionnels du livre et de la petite enfance qui souhaitent susciter une rencontre culturelle des adultes et des tout-petits autour des livres d'images

3. Organisées par le C.R.L.A., avec la collaboration de la librairie Comptines, librairie spécialisée jeunesse de Bordeaux et de l'association C.R.A.L.EJ/Nous voulons lire !

4. Je souhaite rendre hommage à Caroline Rives, Elisabeth Meller-Liron, Annie Aubert et quelques autres...

thèques et qu'ils suivaient de près les travaux d'A.C.C.E.S., que nous nous sommes orientés sans hésitation vers l'aspect culturel de la découverte de l'écrit et que nous avons situé cette découverte de la lecture avant l'âge de l'école maternelle. Marie Bonnafé a été invitée lors des assises de 1989.

Ce rappel historique est important car la présence des libraires et des bibliothécaires a été essentielle pour que l'action en direction de la petite enfance s'inscrive dans le champ culturel. J'étais présente dans ce groupe de travail, désireuse de partager ma passion naissante pour les livres d'images, désireuse de partager une conviction : la rencontre avec l'écrit doit d'abord se situer dans un champ culturel avant que d'être abordée d'un point de vue pédagogique ou thérapeutique. Je ne développerai ici, ni ma rencontre avec le CRLA, ni les méthodes de travail⁵ que nous avons développées.

Je rappellerai seulement certaines orientations importantes :

Nous souhaitons intervenir sur le terrain.

Nous favorisons la rencontre de partenaires potentiels : libraires, bibliothécaires⁶, personnels des lieux d'accueil de la petite enfance, personnel des services de Protection Maternelle et Infantile, mais aussi bénévoles, retraités, parents, emplois-jeunes, etc.

Nous affichons la volonté de construire le projet avec toutes ces personnes car chaque lieu est différent. Une organisation valable à l'échelle d'une commune urbaine ayant une bibliothèque municipale, ne le sera pas à l'échelle d'un département ou d'un regroupement de communes en zone rurale. Cependant, quel que soit le lieu, nous pensons nécessaire de mettre en place des actions de lecture à voix haute en direction des tout-petits et de

leurs familles, des formations pour les différents participants et intervenants ainsi qu'un temps « festif » pour le grand public afin de valoriser les actions du quotidien.

Nous souhaitons créer des lieux de réflexion et de formation.

Au niveau régional, nous mettons en place des séminaires afin que les projets continuent d'avoir du sens pour ceux qui les mènent et que jamais la routine n'empiète sur la créativité. Pourquoi les petits de la crèche vont-ils à la bibliothèque ? Quel accueil est mis en place pour eux ? Qui les accueille ? Quels livres leur propose-t-on ? De quelle façon ? Comment les parents sont-ils informés, concertés, impliqués ? Pourquoi un accueil pour les assistantes maternelles et les petits dont elles s'occupent ? Pourquoi lire à voix haute ? Comment choisir des livres ? Comment intervenir en PMI ? Pourquoi la bibliothécaire se rend-elle à la crèche ? Des projets culturels peuvent-ils se mettre en place à l'école ? etc.

Nous souhaitons également rappeler que le livre est un objet économique et renseigner sur les différents métiers constituant la chaîne du livre : création, édition, diffusion-distribution, librairie... chaîne nécessaire à une offre de lecture de qualité. Aujourd'hui, en Aquitaine, l'ensemble des partenaires a créé ici et là, des lieux de réflexion, des réseaux d'échanges, de formations, d'informations. On peut constater que la plupart des bibliothèques ouvrent désormais leurs portes aux bébés dès leur naissance, qu'elles ont à cœur d'avoir dans leurs rayons un grand nombre d'albums pour les petits et aussi pour les moins petits.

Les livres sont également présents dans la plupart des lieux d'accueil de la petite enfance.

5. Pour une description détaillée des méthodes de travail mises en place, lire l'article intitulé : « Un livre, un adulte, un bébé : une rencontre bien particulière » dans le numéro zéro de la revue *Spirale* : « Le Bébé, les livres et la culture », publié en 1996 chez Érès (épuisé) - à lire en bibliothèque.

6. Pour les communes de moins de 10 000 habitants le partenaire est la Bibliothèque Départementale, service du Conseil Général.

Si on peut se réjouir du travail accompli, on peut également s'inquiéter de certains constats. Dans les lieux d'accueil de la petite enfance, les livres n'ont pas encore suffisamment leur place dans le quotidien des enfants et la rencontre est encore trop systématiquement organisée pour un groupe d'enfants, dans un lieu et temps donné. Par là-même, les parents ne sont pas suffisamment interpellés, informés, mobilisés, associés... Nous souhaitons vraiment que les rencontres autour du livre demeurent des rencontres culturelles, offertes aux enfants et à leurs parents dans un espace de jeu et de liberté.

La deuxième inquiétude pourrait venir de l'offre de lecture. Et cela à deux niveaux.

Du côté des bibliothèques, la disparition du Certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire jeunesse (CAFB) a déjà eu des répercussions sur la formation des bibliothécaires et une influence sur la constitution des fonds jeunesse. Les Sendak, Ungerer, Lionni, Mari, Burningham n'ont pas toujours la place qu'ils méritent. J'ai bon espoir que les effets négatifs, déjà ressentis, soient rapidement atténués dans notre région grâce à la création d'un Diplôme Universitaire de littérature jeunesse mis en place, avec l'aide de la DRAC, par l'IUT Michel de Montaigne, filière bibliothèque et l'institut de formation Médiaculture.

Du côté des librairies, trop peu de libraires, notamment en zone rurale, offrent un choix d'albums à la hauteur des projets. Les bibliothécaires des petites communes sélectionnent souvent les livres sur catalogue, ou grâce aux revues spécialisées. Cette diminution du nombre de librairies pouvant offrir une sélection de qualité parmi une production toujours galopante, est inquiétante. Le CRLA et la DRAC unissent leurs efforts pour imaginer un soutien à la formation continue des libraires. Il est essentiel de se préoccuper de l'offre culturelle car ce n'est pas n'importe quel album qui suscite l'intérêt des jeunes enfants.



Chonchon, ill. S. Dutertre, Être

Françoise Dolto a écrit : « Quand on parle à un bébé sans s'adresser à sa personne, peu à peu, il n'écoute plus ». C'est important de penser à cela quand on choisit un livre pour un tout-petit.

Quelle que soit l'aide des professionnels dans ce domaine, la seule façon de connaître véritablement les livres, c'est de les lire. Il est donc nécessaire de développer des comités de lecture, des groupes de lectures qui vont permettre aux adultes qui s'occupent d'enfants de lire des livres d'images. Car plus on lit, mieux on lit ! Mais ce « mieux lire » n'a rien à voir avec une technique de déchiffrage de sons ou d'accès à un code. Cela renvoie à des capacités d'observation, de concentration, d'association, d'interprétation... Les albums illustrés nous permettent l'accès aux récits : récits en texte, récits en images, récits entrecroisés.

Avec les livres, nous empruntons le talent des artistes pour transmettre à l'enfant un regard sur la vie. Et ceci sur un tout autre mode que le parler de la vie quotidienne. C'est ce qu'il nous paraît primordial de préserver.

Voilà pourquoi l'une de nos priorités, pour les années à venir, est d'unir nos efforts pour permettre à chacun, où qu'il habite, d'avoir accès aux œuvres d'artistes. ■